

Une campagne
Le Bleu du ciel
286 p., 18,00 €

Position : attaquant

Il y a ici la volonté de renouveler un genre, celui de l'écriture du paysage. Sauf qu'il s'agit d'« une campagne » et qu'il ne faut pas se leurrer. La campagne, cette forme de paysage, n'y est qu'un prétexte : « Je touche à la difficulté de voir, même lorsque les deux mains dessus, j'appuie de tout mon poids sur le tronc ». Olivier Domerg a décidé de forcer le trait. Il appuie, insiste. Il n'y va pas de main morte, il y va de pied de footballeur. Sa position est celle de l'attaquant. Il se doit de marquer des buts, d'être offensif. Il s'agit donc bien d'une campagne, de ce qui marque la conquête d'un territoire. Il s'attaque au motif en l'affrontant. Il se confronte au paysage qui lui résiste. Qu'à cela ne tienne, il va multiplier les efforts, tenter de le cerner, « aller au paysage » comme on va s'entraîner. Ses armes : l'acharnement du vocabulaire, l'enchaînement des qualificatifs, des métaphores et comparaisons, l'usage de toutes les formes, vers alternant avec prose : « Les tilleuls renaissant au sortir de l'hiver. (Ironique irruption du vieil alexandrin ; venu là, en voisin, faire un brin de causette). Noisetiers, cognassiers, figuiers ou lauriers-tins ; tous plus verts que verts, recouvrent ampleur et volume. Même les oliviers, qu'on dit intangibles, paraissent avoir repris des couleurs. »

À noter qu'Olivier Domerg, en bon joueur, respecte les règles du jeu. Les vers sont des vers et la prose, de la prose ; les temps du passé sont utilisés pour la narration. N'oublions pas que le foot est un sport d'équipe. Domerg convoque donc au passage Michel Crozatier, Dominique Meens, Jean-Marie Gleize, Pierre Parlant, Patrick Sainton. Domerg s'appuie sur leur jeu, et n'en a jamais fait abstraction, au sens littéral.

Une campagne est une immense métaphore. Il s'agit plus d'une aventure d'écriture en terrain conquis, le paysage. On y parle encore morale politique au détour d'un jardin, on y parle « cuisine » poétique à propos d'herbe. Ce livre a

également fait l'objet d'une série de lectures aux côtés de deux comédiens. Pour l'occasion, une mise en scène sobre : une table et les trois lecteurs-acteurs. Ces lectures théâtralisées sont un déploiement très intéressant du livre que l'on ne peut ensuite relire qu'en songeant qu'il a été écrit pour être joué¹. Campagne et campagnes, équipe, phases de jeu, positionnement, offensive, Olivier Domerg est sans aucun doute un joueur invétéré qui se révèle être un acteur (et non un comédien) dont on saluera avec respect la ténacité et l'endurance.

1. Même si cette dimension n'est venue qu'*a posteriori*, elle paraît être le prolongement « naturel » du livre.